



Vol.11 JUIN 2011

Photo MASUI Hiroaki

Le nom scientifique de l'oiseau: *Etrilda bengala*

## Remerciements pour les marques de sympathie que vous nous avez témoignées face au grand désastre

MIZUSHINA Shu,  
Conseiller Technique Principal / Gestion Forestière



Comme vous le savez, le 11 mars 2011 vers 14 heures et demi, un puissant tremblement de terre a frappé le nord-est et une grande partie de la région Est du Japon, qui a été suivi d'un tsunami géant qui a dévasté la côte Pacifique au nord-est du Japon, faisant de nombreux morts et disparus. Le séisme et le tsunami ont, en outre, détruit tous les dispositifs de source électrique (alimentation extérieure et groupe électrogène de secours) de la centrale de Fukushima Daiichi (N° 1) située dans le département de Fukushima, ce qui a conduit à l'arrêt des systèmes de refroidissements des combustibles nucléaires et à la fuite d'éléments radioactifs. Des travaux se poursuivent actuellement, avec acharnement, pour arrêter cette fuite. N'ayant jamais rencontré une telle catastrophe, le Japon connaît, en cet instant, de très nombreuses difficultés.

Quand ce séisme a commencé, j'assistais à une réunion tenue dans la direction de la JICA à Tokyo. La terre a commencé à bouger fortement juste avant la fin de la réunion. Comme le Japon est un pays à sismicité bien élevée, nous sommes habitués à des secousses modérées. Mais cette fois-ci, alors que tout le monde pensait, que le calme reviendrait après quelques premières secousses relativement faibles, les choses se sont déroulées différemment. Le tremblement a repris avec une telle violence que, tout en étant assis sur nos chaises, nous devions nous tenir au bureau pour ne pas être emportés. Cela a duré, peut-être, 3 à 4 minutes. La réunion finie, je me suis dirigé vers la JAFTA située à 5 minutes à pieds. Quand je suis arrivé à mon bureau, tous mes collègues s'étaient réfugiés dans la cour de l'école primaire en face du bâtiment. Plusieurs répliques ont été si violentes qu'il était difficile

de nous tenir debout.

Initialement je devais quitter le Japon le 12 mars, lendemain du tremblement de terre, pour arriver le 13 à Ouagadougou. Mais je n'ai pas pu rejoindre l'aéroport le 12 et j'ai été obligé de reporter mon départ pour finalement n'arriver à Ouagadougou que le 22 mars.

Juste après cette catastrophe naturelle, il a fallu un certain temps pour nous rendre compte de l'étendue des dégâts. Depuis lors et jusqu'au jour de départ, j'ai eu, à vrai dire, de grandes difficultés à me concentrer sur mon travail. Mais nous avons la ferme intention de tenir nos promesses et nous avons, pour cela, le désir de poursuivre notre travail malgré de ces circonstances. Ayan échappé directement au désastre et après avoir réfléchi ce que nous pouvions faire, nous avons décidé de poursuivre notre travail au Japon pour faire mieux avancer le travail au Burkina Faso, en recueillant, soit par la TV ou d'autres sources, des informations sur les régions sinistrées. Pendant ce temps, Monsieur Kini, coordinateur national et les autres intéressés Burkinabè nous ont envoyé des courriels de sympathie. Nous vous exprimons ici tous nos remerciements pour ces marques de *sympathie*.

Actuellement, le Japon se trouve confronté à de très sévères circonstances sur tous les plans. Mais il se trouve aussi dans une position où il doit continuer à tenir ses promesses sur le plan international. Beaucoup des employés de la direction de la JICA et de la JAFTA à Tokyo ne peuvent plus utiliser leur moyen de transport habituel, mais ils s'efforcent à poursuivre leur travail, en mettant 2 à 3 fois plus de temps pour se rendre sur leur lieu de travail. Je suis convain-

cu qu'en unissant leur effort, les Japonais sauront surmonter les difficultés actuelles. Ceci devra, néanmoins, demander beaucoup de temps.

Profitant de cette occasion, je voudrais dire aux Burkinabè que ce sont toujours les peuples qui font leur pays. Comme certains pays qui sont encore actuellement en voie de développement, le Japon a été, autrefois, assisté par la Banque mondiale et les autres organismes internationaux. Par la suite, les efforts de son peuple ont rendu ce pays économiquement autonome et l'ont transformé en pays aidant. Suite à cette catastrophe sans précédent, il se retrouve, à nouveau, dans une position d'assisté par les pays étrangers. Il est certain qu'il faudra une aide extérieure si le besoin en est, mais ceci n'est nécessaire que pour transformer finalement ce pays en nation autonome. Convaincus qu'il en sera de même pour le Burkina Faso, nous vous demandons de vous impliquer à essayer de trouver, par la réflexion, les moyens pour obtenir, au stade final, votre propre autonomie sans dépendre des appuis extérieurs que vous aurez utilisés, en premier temps et efficacement.

Pour finir, nous remercions de tout cœur tous les Burkinabè de qui nous ont témoigné des marques de sympathie suite à cette présente catastrophe.

MIZUSHINA Shu

Appartient à la JAFTA. A participé au projet des forêts JICA en Tunisie, au Maroc, au Sénégal, au Bénin, en Indonésie et au Guatemala. Il a aussi un autre profil ; traducteur du livre «Tippi, langage sauvage» dont la TV japonaise a beaucoup parlé.

# Présentation de GGF

COULIBALY Holidjikoba Denise, TRAORE Kasson, TRAORE Mohamadou,  
Facilitateur Assistant



**G**GF, Groupement de Gestion Forestière — les acteurs principaux dans le Projet. Les facilitateurs assistants présentent six (6) de nos collaborateurs dans cette revue.

## Nom de GGF/Village: Féminin Gngondèmè / Soubakaniédougou

Forêt classée (FC) d'intervention: Toumousséni FC

Effectif de GGF: 37 femmes

Activités menées: Coupe de bois, Apiculture, Production de soubala, Récolte de N'dribala, carbonisation et fauche de l'herbe.



Impact au village/GGF: Regain de l'espoir grâce à PRO-GEPAF qui les suit dans leurs activités et même en gestion organisationnelle. Production de soubala de qualité et participation des femmes à la récolte du miel était quasi impossible avant.

Perspectives pour les membres: Recherche de clients fiables pour l'écoulement du bois.

## Nom de GGF/Village: GGF mixte/Dandougou

Forêt classée (FC) d'intervention: Kongouko FC

Effectif du GGF: 52 hommes et 20 femmes.

Activités menées: Le GGF a acquis beaucoup d'expérience dans la production des plants. Les plantations d'*Eucalyptus* et de *Tamarindus* réalisées sont bien protégées contre le feu. Il y a aussi un bon partenariat avec les Laboratoires Phytofla pour les plantes médicinales. Les femmes produisent chaque année de grandes quantités de beurre de karité de bonne qualité d'ailleurs bien apprécié par son Excellence Monsieur l'ambassadeur du Japon en visite chez nous.



Impacte du GGF/ village: Comme dans d'autres villages, le GGF a renforcé la cohésion sociale dans le village.

Perspectives pour les membres: Bien gérer la forêt.

## Nom de GGF/Village: Mixte Benkadi / Gouara

Forêt classée (FC) d'intervention: Gouandougou FC

Effectif de GGF: 38 hommes et 116 femmes

Activités menées: Production de plantes, reboisement, ouverture de pare-feux, l'amélioration de la production de beurre de karité, récolte et séchage des plantes médicinales.



Impacte du GGF/ village: Solidarité entre les membres mise en pratique des techniques et connaissances acquises lors des formations, gain d'argent de certains membres après la clé de répartition

Perspectives pour les membres: Produire une grosse quantité de beurre de karité pour la consommation et satisfaire la commande de ADANSE, sécher une grande quantité des plantes médicinales.

## Nom de GGF/Village: Masculin Benkadi / Soubakaniédougou

Forêt classée (FC) d'intervention: Toumousséni FC

Effectif de GGF: 32 hommes

Activités menées: Coupe de bois, Apiculture, Récolte de N'dribala, Fauche de l'herbe, Carbonisation.



Impact au village/GGF: Renforcement des liens entre les membres du GGF, Les techniques acquises lors des formations pratiques ont permis au GGF d'être indépendant sur le plan économique et organisationnel.

Perspectives pour les membres: Recherche de clients fiables pour l'écoulement du bois.

## Nom de GGF/Village: GGF mixte/Badé

Forêt classée (FC) d'intervention: Kongouko FC

Effectif du GGF: 70 hommes et 80 femmes.

Activités menées: A propos des activités de gestion forestière, on peut citer la production de plants, plantation, lutte contre les feux de brousse. En matière de développement économique, le GGF produit du charbon de bois, récolte des espèces médicinales pour les Laboratoires Phytofla. Les femmes du GGF ont entamé cette année la production du beurre de karité avec une production de près de 500kg.



Impacte du GGF/ village: Le GGF a contribué au rapprochement des populations, surtout avec le service forestier.

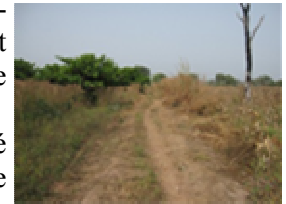
Perspectives pour les membres: Développer la production des plants, la carbonisation, et surtout le beurre de karité.

## Nom de GGF/Village: Mixte Benkadi / Dakié

Forêt classée (FC) d'intervention: Gouandougou FC

Effectif de GGF: 26 hommes et 28 femmes

Activités menées: Production de plantes, reboisement, ouverture de pare-feux, amélioration production du jus de Saba et l'amélioration de la production de beurre de karité.



Impacte du GGF/village: Solidarité entre les membres mise en pratique des techniques et connaissances acquises lors des formations, gain d'argent de certains membres après la clé de répartition, entretien des vergers.

Perspectives pour les membres: Produire une grosse quantité de beurre de karité pour la consommation et satisfaire la commande de ADANSE et produire du jus pour la consommation de population, pare-feux autour de la FC pour profiter des produits forestiers non ligneux.



# Quel est le bonheur pour l'homme ?

MASUI Hiroaki, Adjoint au Conseiller Technique Principal / Amélioration des Conditions de Vie

Je m'appelle Masui affecté, en mars 2011, au poste d'adjoint au conseiller technique principal /amélioration des conditions de vie. Après avoir participé, pendant 30 ans environ, à la coopération internationale relative aux forêts et sylviculture, j'ai rencontré les forêts de la Comoé et les riverains de ces forêts, que je décris ci-dessous.

## Impressions générales

'Comme elle est riche en verdure et peu accidentée, cette terre! Est-ce vrai qu'on est en saison sèche? Je suis sûr qu'avec le reboisement entrepris, on pourra avoir une belle forêt artificielle.' Voilà mes premières impressions sur les alentours des forêts classées visées par le Projet. Je sais que la forêt tropicale humide s'étend sur le Centre de l'Afrique. Mais j'ai une impression bien fraîche en voyant cette sorte de forêt étendue devant moi qui ai travaillé effectivement dans les autres régions arides de l'Afrique dont les précipitations annuelles ne dépassent les 200 à 600mm.

## Possibilités d'aménagement de la forêt artificielle

Toute vie prend sa source dans l'eau. Des précipitations modérées sont favorables sur tous les points. Elles permettent de rendre les forêts riches, d'améliorer la productivité du sol et d'offrir une vie aisée aux habitants. En effet les précipitations annuelles relevées aux environs de Banfora dépassent 1.000mm. C'est la raison pour laquelle il y a une telle verdure. Mais la chaleur si écrasante et la distinction bien nette entre la saison de pluies et la saison sèche engendrent une végétation similaire aux forêts de type semi-aride. Elles se décomposent de karités (*Vitellaria paradoxa*), espèce prédominante de phyllotaxie verticillée, de pterocarpus, de légumineuses et d'acacias. Dans les champs, sont parsemés de grands Baobabs (*Adansonia digitata*) de 3 à 4m de diamètre et de nombreux karités. Cependant ces végétations se présentent comme des forêts secondaires à cause de la coupe des arbres gênants pour le travail agricole et de la mise à feu répétée. Il est certain qu'elles ont été plus denses avec des arbres bien hauts. Le rayon du soleil est si intense qu'un grand volume d'eaux s'évapore de la terre, que le fer et l'aluminium s'accumulent sur la surface de terre où on retrouve des terres rougeâtres et des blocs de fer parsemés. Alors que la surface est sableuse, les couches inférieures sont souvent argileuses. On y trouve aussi des éléments nutritifs en volume certain mais pas suffisant. La gestion forestière est prescrite dans le PAG (Plan d'Aménagement et de Gestion). Comme la régénération de la forêt est bien potentielle, il nous faudra, avec la restauration des végétations originales, avoir une zone de base, une sorte de forêt démonstrative indiquant qu'il y a une forêt naturelle excellente avec une biodiversité bien élevée. Il convient de mettre en place une zone tampon, une zone à utiliser par les habitants et une zone productive. Cette dernière sera constituée d'une forêt artificielle aménagée pour faire face aux demandes en bois. Les données sur les éléments nutritifs et les précipitations indiquent une haute productivité des arbres, alors que la terre plane facilite le travail, ce qui favorise l'aménagement de la forêt artificielle. Il est bien certain qu'une excellente forêt artificielle pourra être réalisée sous réserve que la pénétration du bétail et les feux soient évités et que les arbres latifoliés soient bien gérés en matière de la plantation dense, de dégagement et d'éclairci.

## Habitants locaux

Les villageois sont très accueillants et très ouverts avec les visiteurs. Quand nous entendons Adansé (Soyez le bienve-

nu), nous ouvrons notre cœur. On trouve dans le village beaucoup des arbres dont le Projet a fait la source génératrice des revenus, tels que Karité, Néré (*Parkia biglobosa*), Saba (*Saba senegalensis*), N'dribala (*Coccolospermum planchonii*). Au centre du village se trouve un grand arbre où se tient l'assemblée. La démographie du village est peu dense et la superficie de terrain par foyer bien élevée. Grâce aux briques faites de l'argile de qualité et séchée au soleil, les maisons des paysans sont grandes et solides.



Avec les femmes au village

Bien des villages disposent de puits mais pas d'électricité ni de gaz. Pour remédier à cela, on utilise la lampe et la bûche. Certains disposent d'un système de production électrique solaire et d'une antenne de la télévision satellite. Le vélo et la mobylette sont bien vulgarisés. Les bûches viennent de l'arbre latifolié. Ce dernier est dur et de bonne qualité. Avec une carbonisation suffisante, il donnera aussi un charbon de qualité.

Le maïs, le millet blanc et le millet des oiseaux sont produits et consommés par les villageois comme aliments principaux. Le coton, la noix de cajou et les légumes sont aussi cultivés. On y trouve notamment des bœufs, des porcs, des moutons, des chèvres, des poules et des pintades de Numidie. Si l'équilibre nutritif reste encore à désirer, la vie alimentaire n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.



Grenouille aux yeux carrés

## Bonheur

Pour maintenir la civilisation moderne, il est nécessaire de disposer de l'électricité. La technologie de pointe dans ce domaine est l'électronucléaire. Mais cette dernière s'accompagne de l'horreur de nombreux morts et de terres stériles sur une grande superficie par irradiation radioactive. A l'opposition de cette région moderne mais risquée se trouve la région visée par le Projet. Dans cette dernière, on ne s'oppose pas à la providence de la nature, on utilise les ressources naturelles en cohabitant avec la nature et on tente d'améliorer le cadre de vie en envisageant la diversification des moyens générateurs de revenus. La nature et la vie de la région du Projet nous proposent beaucoup des clefs pour trouver des réponses à la question 'quel est le bonheur pour l'homme' à laquelle les gens de la civilisation moderne doivent réfléchir.



MASUI Hiroaki

Appartient à l'Association Japonaise de Technologie Forestière. Chargé, depuis mars 2011, au poste d'adjoint au conseiller technique principal /amélioration des conditions de vie. Diplômé en section d'ingénierie forestière de faculté d'agriculture de l'université de Shinsyu. A travaillé, pendant 30 ans environ, à la coopération internationale relative aux forêts et sylviculture dans plus de 30 pays.

Il s'est déroulé le 30 et 31 Mars 2011 une session de formation sur l'ADM (Analyse et Développement des Marchés) dans la salle de réunion de la Direction Régionale de l'Environnement et Développement Durable des Cascades. Les participants sont le personnel de la Direction régionale et provinciaux, des chefs de Service Départementaux de l'Environnement et du Développement Durable, des maires des Communes concernées, des représentants des Unions des Groupements de Gestion Forestière (UGGF) des forêts classées de Bounouna, Gouandougou, Kongouko et Toumousséni, un représentant de l'Agence de Promotion des Produits Forestiers Non Ligneux (APFNL) et l'équipe du projet. Deux formateurs ont conduit la formation par des exposés.

L'ADM est une méthode complète qui consiste d'abord à inspecter un marché pour voir la faisabilité d'une action donnée et ensuite le développer selon la filière choisie et également une technique qui comprend la planification des activités tout en optant pour une filière pourvoyeuse, le marketing et la préservation des ressources forestières pour qu'elles soient pérennisées. Selon les formateurs, le but de l'ADM est d'approfondir sur la méthodologie de l'entreprise, les bénéficiaires et les avantages.

Les formateurs ont expliqué d'abord le développement des stratégies de gestion des ressources forestières. Deux exemples de plans de développement d'entreprises (petites entreprises communautaires) mis par l'ADM, l'un sur le beurre de karité et l'autre sur les feuilles de baobab ont été présentés. Le programme de la formation est comme ci-dessous :

- L'introduction, La présentation des participants.
- Le pré-test sur les notions de l'ADM.
- Les attentes des participants, La liste du règlement intérieur pendant l'atelier.
- La définition de concepts et de processus de l'ADM.
- L'exemple de filières au Burkina Faso.
- Les contraintes de filières.
- Les réflexions sur les approches filières au niveau national.
- Le post test est soumis aux participants pour prouver leur compréhension vis-à-vis de l'ADM.



Pendant la formation

Les participants se sont appropriés de quels que concepts, les termes utilisés par l'ADM qui sont entre autres, Approche participative, produits et ressources, produits forestiers ligneux et non ligneux, vente et commercialiser, marché, environnement commercial. Les quatre phases du processus de l'ADM ont été mises à la connaissance des participants :

- Phase analyse de situation existante
- Sélection des produits et identification des idées entreprises
- Préparation du plan de développement d'entreprise
- Soutien de la phase de démarrage des entreprises



Pendant la formation

Quelques conseils ont été prodigués à l'égard des participants, notamment des volontaires pour un entrepreneuriat :

- L'ADM vise à améliorer les relations entre forestiers et paysans.
- Les intermédiaires tuent le marché, à force de chercher le profit on tue le marché.
- L'intelligence constitue à ne pas se mettre en difficultés.
- Ne pas rester chez soi si l'on veut être entrepreneur, chercher des contacts de vente d'écoulements.
- **La gratuité tue l'esprit d'entrepreneuriat.**

Cette formation a fait naître dans l'esprit des participants des projets et des ambitions mais les résultats concrets sont à prouver.



Participants et formateurs

Pour vos renseignements sur la présente "LETTRE D'INFORMATION des FORETS de la COMOE", contactez-nous à → [progepaf@gmail.com](mailto:progepaf@gmail.com)

PROGEPAF  
PROJET DE GESTION PARTICIPATIVE ET DURABLE DES  
FORETS DANS LA PROVINCE DE LA COMOE  
Tél/Fax (Bureau à Banfora/Comoé)  
(226) 20 91 00 88

<http://www.jica.go.jp/project/burkinafaso/0605205/french/index.html>



Japan Forest  
Technology Association

#### Avertissement

La présente lettre d'information a pour but de faire connaître l'avancement du projet et les informations connexes et ne représente en aucun cas le point de vue de la JICA